COMPLAINTE AV ROY SVR LA PYRAMIDE.

SIRE, la France ayme les Roys, & deteſte les parricides ; l'amour qu'elle vous portoit, comme au plus grand Prince de l'Europe, ſuiuy de la crainte de vous perdre & du deſir de vous conſeruer, luy auoit fait planter les marques de ſa vengeance au plus haut lieu de voſtre Empire, apres les heureuſes victoires que Dieu vous a ſi fauorablement donnees ſur les traiſtres & ennemis de voſtre Couronne, détournãt de deſſus voſtre chef, ces maudites coniurations, qu'vne ame Eſpagnole, & ſuperſtition de Ieſuite auoit enfanté au grand preiudice de voſtre Eſtat : Voila le ſujet qui nous a fait dreſſer ceſte Pyramide ; Pour porter à l'eternité par vn teſmoignage ſi entier, nos plus fidelles affections : Sujet qui nous fait auiourd'huy malgré la violence, redoubler nos plaintes contre ceux qui ſi iniuſtement l'ont renuerſee. SIRE, dites nous en l'occaſion ;

Eſt-ce que les charmes de ces charlatans touchent plus vos oreilles, que les iuſtes remonſtrãces des bons François? Ou que nous vous ayons plus offencé en vous aymant, qu'eux en vous portant enuie? Eſt-ce qu'vn grand Roy comme vous, qui ſe ſçait biẽ ſeruir du courage de ſes ſujets, ne ſçait admirer que la vertu de ſes ennemis, Pour ne recompenſer que ceux qui ont deſſeruy le Roy & la France: Si ceux là meritent, qui jadis tournerẽt leur courage plain d'ingratitude contre le ſeruice de leur Prince & de leur patrie, qu'ils ont tant outragee: Sauf voſtre reſpect (SIRE) ceux-là font encores mieux qui n'ont point offenſé: Encores ſi nous penſions que ces Ieſuites euſſent autant changé de deſſein comme vous auez fait de volonté, ſe ſeruant de voſtre Clemence, Pour vn entier ſujet de voſtre conuerſion; Nous ſacrifierions auec vous à leur retour, & forçant nos iuſtes paſſions, on nous verroit abattre de nos mains ces Colomnes & ces Marbres, les voyant démolir de leur courage l'ingratitude & la perfidie: Mais prenez garde qu'ils n'ayent plutoſt changé d'aparence que d'intention, & que par

l'esclat de ces deux grandes vertus qui les font tellement reluire en vostre Cour, COMPLAISANCE & HYPOCRISIE, ils ne vous ayent esbloüy les yeux, que le reste de leurs meschantez vous estant inuisibles, vous soient incogneuës; rapportez-vous en à ceux qui en voyent vne bõne partie, & de l'autre vous en deffiez auec raison, Aussi bien vous ont ils gasté les sens; vous n'auez des yeux que pour veoir ce que bon leur semble, & des oreilles que pour ouyr ce qu'il leur plaist. Retenez ceste magnanimité, que vous ont acquis vostre Vertu & la Noblesse de vos predecesseurs; vostre Vertu, dy-je, qui s'estant fait paroistre au danger des armees, se veoid presque auiourd'huy effacee par les charmes d'vn Iesuyte. Sire, vous auez fait abatre vne Pyramide que vos bons sujets auoient bastye de l'horreur de ces meurtriers, faites-en reedifier vne autre plus belle cent fois, & plus enrichie que la premiere; Qu'elle soit haulsee iusques aux nuës, vomissante le feu & le sang, pour espouuãter ceste canaille bazannee, afin que fuyãt de si loing qu'ils verront ces foudres eslancez, ils

ſoient contraints d'abandonner la France; & quittant leur proye, ils ſ'aillent vanter en Eſpagne d'auoir rencontré des courages vrayement François, & vrayement genereux, & vn Roy qui ne ſe perſuade qu'entend qu'il veut, & ne croit qu'entẽd qu'il luy eſt neceſſaire; Iamais voſtre valeur ne ſ'eſt veuë tant eſclater que durant l'orage de ces guerres ciuiles: Ores voſtre courage ſe releuant pardeſſus l'aduerſité, a fait paroiſtre combien la fortune eſtoit ſujette à la vertu; Voſtre ame entieremẽt courageuſe, enfantoit des effets eſtranges: Iamais vos Conſeils ne furent plus grands, vos entrepriſes plus hautes, & vos executions plus heureuſes; SIRE, vous n'auiez point de Ieſuytes: Auiourd'huy qu'vn pere Coton vous tienne tellement par les oreilles, qu'il ſemble que la Royauté ne ſe puiſſe deſ-vnir de ſon conſeil; Qu'vn Ieſuyte partialiſte & Eſpagnol, qui a tant d'intereſt à la ruyne de voſtre France, & qui contribue encores ſoubs main à ſa perte, ſe meſle neantmoins des affaires d'Eſtat; Vn Roy le plus belliqueux qui fut iamais, qui a borné ſes conqueſtes par la mer & les montagnes, faiſant ſentir l'ef-

froy de ses armes aux nations estrangeres, qui ne sont auiourd'huy redeuables qu'à sa modestie ; Le mesme Roy se laisse vaincre & manier par vn Iesuyte; Que l'on die qu'il ayt vaincu tout le mõde, pour dõner plus de gloire à P. Coton en le vainquant: Il ne reste plus que de mettre vostre Sceptre & vostre Couronne à ses yeux: D'irriter tous les gens de bien pour gagner ses bõnes graces, & si ce n'est assez, de vous faire Iesuyte & le faire Roy de France : SIRE, Nous parlõs bien haut, il est vray, à peine pouuons nous estre entendus : C'est à faire aux Iesuytes de parler bas , qui si proches de vostre Majesté nous en esloignẽt tant : Iamais vn bon François ne sçauroit compatir auec vn Iesuyte seditieux : Faites choix, ou de nostre affectiõ, ou de leur hypocrisie, comme vous faites fort bien, oubliant volontairement les bons seruices de ceux dont vous ne pouuez vous souuenir sans ingratitude : C'est bien fait, pourueu que vous rencontriez plus de fidelité en vos ennemis, que d'asseurance en vos sujets : Mais dites nous , SIRE, quel aduancemẽt en attendez-vous? que pour caresser l'esperance d'vn bien qu'ils ne

peuuent faire, vous oubliez le merite de ceux qui vous en ont desia fait: Quel profit, dy-je, en attendez vous pour hazarder auec ce bel auantage le danger de vostre Majesté: Ouy de vostre Majesté? Souuenez vous de ce coup, helas! qui ne se pouuoit entreprendre que par vn Iesuyte, & autrement reüssire que par la fortune. Ce coup porté sur le visage du plus grand Roy du monde, par celuy qui sorty de vostre escole Iesuytique, comme vn loup enragé d'vne noire forests, s'est venu acharner sur ceste saincte Majesté, pour d'vne si belle victime faire offrande, & à vous, & à la bõne fortune d'Espagne. SIRE, vous vous en souuenez, & si vos oreilles en doutent, qu'elles se rapportent à vos yeux: Vous le sçauez, on ne vous l'a point dit, afin que le bruit & la reputation ne vous trompast: Ils nous en ont fait sentir les effets. Ce sont vos entreprises Iesuytes. SIRE, quelle en doit estre la vengeance? Non, mais quelle en sera la recompence: SIRE, souuenez vous eternellement de la playe que vous receustes à la bouche: Mais oubliez la pourueu qu'il vous souuienne de celle que vous rece-

uez auiourd'huy par les oreilles, qui eſt plus dangereuſe entant qu'elle eſt moins ſenſible. Deux playes, helas! qui portées ſur vn meſme viſage, ont cauſé deux effects ſi contraires: La premiere vous a iuſtement bannis de France Ieſuites, & celle icy vous a reſtablis auec iniuſtice. Par celle là nous vous auons cogneus, & celle cy nous vient apprendre à nous oublier: Cellelà nous fit abhorrer le parricide, celle icy nous veut contraindre à l'aduoüer. Sire, la fortune eſt pour vous, & Dieu a ſoing de la France, vous eſtes braue, vous eſtes heureux, ce grand Achilles inuincible aux armes auſſi bien que vous, ne pouuoit eſtre dompté que par le tallon, & vous par les oreilles: Vous eſcoutez trop, & croyez beaucoup; conſiderez l'outrage que noſtre legere croyãce a fait à noſtre reputation? que nous permettiõs auiourdhuy les traiſtres victorieux dedãs la France qu'ils ont allumée, & ſpecialement dedans ceſte ville de Paris, où nous leur auons veu exercer leurs plus ſanglãs deſſeings. Que nous voyons ces parricides venir auec leurs mains encores ſanglantes deſmolir nos Colomnes deuant

le lieu le plus auguste du monde; chacun void que nous l'endurons, mais tout le monde ne sçait pas que vous le commandez. Que l'on casse les saincts arrests de la Iustice, que l'on brize les sacrees ordonnances, & puis que l'on luy denie ceste consolation de le pouuoir voir? Que l'on luy permette de ne le pouuoir souffrir: Non non qu'elle voye & qu'elle l'endure puis qu'en vengeant l'infidelité elle vous offense, & que vous assemblez deux choses tant insocyables de vous complaire, & de fauoriser vos ennemis: Sire, considerez auec quelle insolence, ces sacrileges renuersent auiourdhuy ceste Pyramide que nous auons cõsacrée à vostre conseruation, auec ce mesme courage qui a autrefois poussé leurs mains sur vostre Majesté: Nous les auons veüs cruellement attachez sur ces pierres insensibles d'aussi bon cœur, qu'il leur sembloit tenir vn HENRY DE BOVRBON entre leurs mains. Considerez combien leur est douce la victoire que vous leur mettez en leurs mains, & auec quel mépris de vostre Cour ils accroissent auiourd'huy le contentement de leur vengeance; elle y assiste la larme

larme à l'œil, vous plaignat plustost en vostre victoire & en l'accomplissemēt de vos volontez qu'elle mesme en ses outrages; Elle l'a veu, & ce qui est de plus insupportable aux vaincus: On a triomphé d'elle en sa presence: Il vous sembloit helas! voir vn second parricide, puis que abolissant les peines du premier auec la memoire, estoit en inuenter vn autre par l'impunité; Nous voulions crier & pleurer à haute voix, mais comme l'on remarquoit nos contenances pour nouueaux crimes, nous estiōs contraints de ressuyer nos larmes & remascher nos sanglots, & s'il nous restoit quelque iuste ressentimēt de ces iniures, les resserrer en nous mesmes, & trahir nostre Prince en apparence. Ouy, Sire, nous auons esté plus traitres en vous adherant, que fidelles sujets en vous obeïssant: Nous le deuiōs plutost empescher malgré vostre commandement pour le bien de vostre peuple, que de consentir par nostre lascheté au grād preiudice de vostre estat; Le temps vous eut peut estre vn iour fait voir nostre sincerité par les effets de ceste iuste desobeïssance; Pleust à Dieu qu'il feust en

nousde l'empescher comme nous ferions si vous nous permettiez de vous aymer auec liberté, on ne verroit point auiourdhuy ceste canaille Espagnole au grand scandale du public, s'esleuer contre la iustice, & triompher si impudamment de sa douleur & de sa patience, nous les auions desia si bien escartez que la France se pouuoit dire à ce coup entierement nettoyée de ceste vermine, si vostre Majesté ne se fust ennuyée de son repos & déplu de sa felicité. Vous les auez vous mesmes condamnez, & vostre sincerité nous auoit commandé de les detester pour l'amour de vous. Quelles sont vos resolutions s'ils vous ont prié, & vous vous estes oublié vous mesme pour entheriner leur requeste, & hay, pour aymer & cherir ceux que ne pouuez punir qu'auec raison : Auiourdhuy vous ne pouuez fléchir par les prieres de vos bons sujets que vous ne pouuez mescontenter sans grande iniustice. Serez vous donc muable & inconstant en tous vos desseins, sinon lors que vous aurez entrepris de vous perdre vous mesmes, & ruyner vostre estat ? Mais aussi quelle recompense en receuerez

vous ? la haine des voſtres, & l'ingratitude de ces reſtablis ? Non non, nous aymons nos Roys, meſmes apres les iniures; auſſi ſçachant bien que vous ne nous pouuez perdre, vous nous meſpriſez: Dieu vueille qu'ils ſoient auſſi fidelles apres les biens faits qu'ils reçoiuent de vous, que nous le ſerons apres les offenſes; faites peu d'eſtat de noſtre courroux, & encores moins de nos remonſtrances: Que l'on raze la pyramide en dépit des bons François, & ſi cela ne ſuffit, que l'on face le procez à voſtre Cour de Parlemẽt, pour iuſtiffier pere Coton, à la charge qu'il vous ſouuienne que ſur ce debris vous plantiez les trophees d'Eſpagne, où l'on voye au milieu vn parricide couronné qui d'vne main tienne le glaïue, & de l'autre les lauriers auec beaucoup d'inſcriptions à la loüange de ſes fondateurs: Iamais la clemẽce n'eut rien d'inhumain, ce n'eſt bonté celle qui eſt douce à vos ennemis, & cruelle à vos ſujets: on vous veut apprendre à meſcognoiſtre vos fidelles ſujets, & à nous l'oubly de noſtre deuoir. Sire, reuenez vn peu à vous, que le ſoing de vous & de voſtre peuple vous

rappelle à la raiſon, Dieu vous a donné à la France pour luy cõmander & la maintenir, & la France à vous pour vous ſeruir; ſi vous faictes peu d'eſtat de vous meſmes pour l'amour de vous, cõſeruez vous pour l'amour des voſtres. Vous eſtes l'ame, nous ſommes le corps, c'eſt voſtre volonté qui nous fait mouuoir, & voſtre haleine qui nous fait reſpirer; Nous ne viuons auſſi que pour vous faire ſeruice, & vous ſeruons pour vous conſeruer; voſtre conſeruation eſt la noſtre, & la bienveillance de vos ſujets eſt voſtre accroiſſemẽt; Sire, vous eſtes grand Prince, vous eſtes puiſſant, & auez grande authorité: Ne regardez donc point ſi vous auez pouuoir d'executer, mais ſ'il eſt raiſonnable d'entreprendre, vous deuiez vous pas contenter de les voir ſuruiure à leur paricide, tellement remplis de gloire, que nous ſommes en doute de ſçauoir, ou ſi nous les auons chaſſez auec plus d'infamie, ou reſtituez auec plus d'honneurs: vous deuoit il pas ſuffire de les auoir tellement remis en France, que les bons auiourdhuy portent enuie aux meſchans? Eſtoit ce pas aſſez puis que vous eſtes tãt infidelle à vous

mesme d'auoir approché de vous ces meurtriers, que le bon-heur de la France ne peut assez éloigner, & ne peut enuyer auiourd'huy ce seul contentement qui restoit à nos iustes passions, & voir la pyramide demeurer malgré leurs efforts à la honte perpetuelle de ces parricides. France miserable, esternize les larmes auec la douleur, puis qu'il faut que tu te repentes d'auoir aymé, pour voir auiourdhuy condamner les plus entieres affections. Et vous Pere Coton Iesuite mal auisé, si vous eussiez esté aussi sage que vous estes seditieux, vous n'eussiez iamais tant poursuiuy de faire abatre la Pyramide qui vous faisoit plaindre par quelques vns estant entiere, & vous fait maintenant blasmer d'vn chacun par sa ruyne? Il valoit beaucoup mieux pour vous si à si grand tord comme vous pretandiez on l'auoit plantee que l'on la souhaitast abbatu. Que l'estat en portast tant d'enuye à vostre felicité: C'est l'ambition qui vous cõmande dont sont plaines vos seditieuses requestes. Sire, le sujet pour lequel ils vous prient, vous deuoit estre occasion de les refuser: Par là vous auez deu cognoistre

le blanc où vizent leurs plus ſignalées intentions & le but principal où ils pretendent, puis qu'il ont taſché de viure par voſtre perte, que voſtre vie ſoit leur mort: Plus la France ſe voit floriſſante, plus elle deteſte les ennemis de ſa grandeur: Voyla, Sire, quelles ſont nos plaintes que nous payons & à noſtre Roy & à noſtre patrie: Nos plaintes, dis-je, qui ſeules nous reſtent de noſtre liberté, pour le moins vn iour le triſte contentemét nous reſtera au fort de nos aduerſitez, que nos aduis ont eſté iuſtes, mais mal receuz; & quand le temps nous fera voir le ſujet de noſtre crainte, que nous puiſſions dire les auoir preueuës, & non pas ſceu empeſcher: En tout cas, SIRE, nous vous auōs obey; Souuenez vous donc, SIRE, que vous offencez beaucoup de gens de bien pour reſtituer ceux qui ne nous peuuent nuyre que dedans noſtre pays, que vous les attirez par voſtre douceur, & ne les chaſſerez iamais que par violence, SIRE, donnez leur plus de ſujet de ſe plaindre de voſtre Iuſtice, que de triompher vn iour de voſtre bonté.

Aduortite Ciues.

Molem detestandi parricidij indicem ad perpetuum publicæ vltionis exemplum ex SC. positam euertis pater Coto. Quid non his initiis deinceps ausurus, facturus, non leges euertere, auctoritatem iudiciorum euellere, libertatem publicam labefactare, iuuentutem corrumpere, mores transmarinos inducere edicta, violare, Regem tandem de Solio deijcere? Caue Rex fortunatißime ab hac peste, quæ nouam ad Catholicam Maiorum Religionem adiecit Sectam, & Præsules Ecclesiæ spernere, Magistratum ludribio habere docet Quon afflat, necat, Alphonso Carillo ex illo Sodalatio authore Sigismundus Battorius Transiluaniæ princeps fœdus pacis contradicentibus suæ ditionis proceribus violauit patruelis, ad perniciem persequutus est, bello se inextricabili implicuit, ad extremum Imperio exutus, nunc miser & inglorius in Selesia senescit. Sigismundus Poloniæ Rex ijsdem incensoribus turbas in Prußia intempestiue excitauit, inauspicata in Suessam profectione periculum vitæ adiuit, ac postea Regnum ipsum auitum amisit. Rudolphus Cæsar horum Sectariorum consilio vsus Transiluaniam Steraphano Battorio fraude ereptam, ferro flammaque miscuit, Cassouiam ad desperationem adegit, & nunc ambiguo belli exitu cum Hungaris suis, iam vicini Turci de summa rerum decertant. Dis recentibus exemplis disce, Rex, quod in tuam rem vertat, Consilium capere: cuiuis potest accidere, quod cuiquam potest. Consultores peßimi & ignauißimi præpostera dißimulatione Reges Regniq; causam proditis. Quo vobis mentes, quod animi monumentum ad æternam Francisci nominis igno-

miniam, Romæ erectum non sine publica indignatione stat. Et illud, pro Regis salute positum vecordia vestra ruent. Vbi nunc Montmorencij & Hospitalij fœlices pro Regis Maiestate asseranda animæ! Oportet Regum Consiliarios, aut Reges, aut Regum animos habere, Valete, & cauete.